

Prénom Samedi 22 octobre 2011

Giulia, bébé lambda?

Par Albertine

Impérial, banal, le prénom du bébé de l'Élysée fait fantasmer, constate Albertine Bourget

Deux consonnes, quatre voyelles, c'est le prénom de la merveille: Giulia. Et pas Ségolène, Martine ou encore Angela, comme l'avaient espéré des petits malins. Et pas non plus Vadim, le prénom le plus répété par la rumeur qui voulait jusqu'à mercredi que l'enfant de Carla Bruni et de Nicolas Sarkozy soit un garçon.

Giulia, donc. «Je sèche un peu», avouait vendredi Baptiste Coulmont, auteur de *Sociologie des prénoms*¹, instamment prié de nous livrer son interprétation. «Je m'attendais à ce qu'ils choisissent autre chose. Giulia, c'est un peu démodé. Bon, comme la majorité des prénoms actuellement donnés aux filles, il ne compte que six lettres et se termine en a.» Banal, Giulia? «Ce prénom est très rare en France. Même pas une naissance sur mille dans les départements où il est le plus fréquent.» A savoir? «La Corse et la frontière italienne.»

Du côté des grands frères? Les trois fils de Nicolas s'appellent Pierre, Jean et Louis. Le fils de Carla, lui, c'est Aurélien. Des prénoms qui fleurent bon la tradition BCBG ou la France catholique des années 1920 pour les premiers, et la référence germanopratin pour Aurélien. «La plupart des parents se permettent beaucoup plus d'originalité avec les filles qu'avec les garçons», relève Baptiste Coulmont.

Giulia. Et pas Julia comme l'avait laissé entendre mercredi un utilisateur du site Twitter. Giulia avec orthographe italienne. Référence explicite aux racines italiennes de Carla, mais peut-être aussi à celles, hongroises, de Nicolas. Un prénom manifeste, à l'heure où le président français se pose en sauveur de l'UE? «C'est l'Europe!» se réjouissait d'ailleurs un internaute sur le site du journal Libération. Et d'autres d'ironiser: avec un nom pareil, la petite Giulia Sarkozy court le risque «d'être bientôt raccompagnée à la frontière».

Giulia, un nom de reine, aussi. Féminin de Jules, il peut s'interpréter comme prise dans la lignée des prénoms de tradition catholique, puis royale. «Nicolas Sarkozy a choisi un prénom d'empereur, reflet de son ambition grandissante», déclarait à L'Express le psychanalyste François Bonifaix, auteur du *Traumatisme du prénom*². Et le psy de penser que «c'est forcément le choix de Carla, celle qui porte la culotte dans le couple, lequel est tombé d'accord sur un prénom rassembleur».

De première dame de France, Carla se serait-elle transformée en mamma? Soucieuse de préserver son premier fils de la curiosité des médias, l'épouse du président a prévenu qu'elle ferait tout pour protéger le bébé de la curiosité publique. «Les Français se moquent bien de cette naissance», mentait-elle à quelques jours de l'accouchement.

Enfin, Carla ne peut pas ignorer que Giulia est le prénom le plus donné aux petites Italiennes depuis plusieurs années. Celle qui a choisi, très jeune, de vivre sous les flashes souhaite donc tout faire pour que Giulia reste un bébé lambda.

1. «Sociologie des prénoms»,

Ed. La Découverte, 2011.
2. «Traumatisme du prénom»,
Ed. Dune 95, 2008.

LE TEMPS © 2011 **Le Temps SA**